

[Text]

another American. The stipulation is that you must have ten years of experience to handle this particular job. He has been there nine years. One more year is not going to give him too much more experience in that particular job, and yet CEIC is approving that kind of an application for a temporary work permit for an American. To me, that does not make sense at all.

Mr. Axworthy: We do not have the full figures, but, in the area of the performing arts, there are some 33,000 work permits.

Mr. McDermid: All right.

Mr. Axworthy: So, if you get a rock band coming in, or something like that, for a week's engagement, they are given a work permit.

Mr. McDermid: Does that pertain to any musician who comes in with a work permit? If somebody comes in for a one-night stand at Ontario Place, they have to get a work permit?

Mr. Axworthy: Yes. Even for a one-night stand.

Mr. McDermid: Listen, for the money they take out of the country, we should be charging them a fortune for that work permit. I will tell you that.

Mr. Axworthy: We could probably do it.

Mr. McDermid: I know.

Mr. Axworthy: Just think of the volunteers I would have in my department . . .

Mr. McDermid: Again, I just want to get back to that particular case that I had. That is a case that bothers me. Is there discretion within the CEIC when they make those decisions on those types of visas?

Mr. Axworthy: As you know, we do have a pretty strict rule about any long-term settlement, but in many cases there is certainly, in the entertainment field, a fair amount of cross-border . . .

Mr. McDermid: I am talking about the specific example I gave you. Maybe you were taking a look and you did not hear what I said.

Mr. Axworthy: The case again?

Mr. McDermid: The nine years. He has had nine years of experience with the company in the particular job, and they say you have to have ten years, and, therefore, they are transferring somebody up from the United States to replace another American.

Mr. Axworthy: I think there is a lot of that. I guess I get a little annoyed at times, especially at a lot of the multinationals. They deal on the international labour-market concept, and tend to ride a little callously, sometimes, over the labour market requirements in this country. I guess, to put it mildly, as I have been today—we have been putting tougher restrictions on those, increasingly. We had a major flow, I guess, this year, where you changed the Bank Act, and all of a sudden a lot of foreign banks established offices here, and we have about 25 or 30 banks opening branches or headquarters. A lot of

[Translation]

placé par un autre Américain. Il est prévu qu'il faut avoir 10 ans d'expérience pour cet emploi. Il y a travaillé pendant 9 ans. Une année de plus ne va pas lui accorder beaucoup plus d'expérience, or la Commission d'emploi et d'immigration approuve ce genre de demande pour un permis de travail temporaire pour un Américain. Cela me paraît absurde.

M. Axworthy: Je n'ai pas tous les chiffres ici, mais dans le domaine des arts du spectacle, il y a quelque 33,000 permis de travail.

M. McDermid: Très bien.

M. Axworthy: Par conséquent, lorsqu'un orchestre de rock par exemple vient ici pour un engagement d'une semaine, on accorde un permis de travail aux musiciens.

M. McDermid: Tous les musiciens doivent-ils avoir un permis de travail? Et si quelqu'un vient se produire pour une nuit à Ontario Place, est-ce qu'il a besoin d'un permis de travail?

M. Axworthy: Oui, même pour un spectacle d'une nuit.

M. McDermid: Écoutez, pour l'argent qu'il retire du pays, nous devrions le vendre ce permis de travail pour une fortune. Je tiens à vous le dire.

M. Axworthy: Nous pourrions probablement le faire.

M. McDermid: Je le sais.

M. Axworthy: Pensez aux bénévoles que j'aurais dans mon ministère . . .

M. McDermid: Encore, je voudrais revenir à cet exemple que je vous ai cité. Il me préoccupe. La Commission d'emploi et d'immigration a-t-elle certains pouvoirs discrétionnaires lorsqu'elle prend ses décisions à propos de ce genre de visa?

M. Axworthy: Vous savez sans doute que nous avons une règle très stricte pour une immigration à long terme, mais dans bien des cas, en particulier dans le domaine du spectacle, beaucoup traversent la frontière . . .

M. McDermid: Non, je parlais de l'exemple que je vous ai donné. Vous n'avez peut-être pas entendu ce que j'ai dit.

M. Axworthy: De quoi s'agit-il?

M. McDermid: Il a acquis 9 ans d'expérience en travaillant pour une société, or, on lui dit qu'il lui faut 10 ans, et par conséquent, on transfère quelqu'un d'autre des États-Unis pour remplacer un autre Américain.

M. Axworthy: Je crois qu'il y a beaucoup de cas semblables. Je suis mécontent parfois, en particulier à propos des agissements de beaucoup de multinationales. Elles fonctionnent selon le concept du marché du travail international, et elles ont tendance à traiter de façon cavalière nos critères en matière de marché du travail. Comme je l'ai déjà dit aujourd'hui, nous leur avons imposé des conditions plus strictes. Avec la modification de la Loi sur les banques, beaucoup de banques étrangères ont installé des bureaux au Canada, et 25 ou 30 banques ont ouvert des succursales ou des sièges sociaux.